

Initiative populaire

Ovni politique, le revenu de base bouscule les codes de campagne

Votations fédérales
5 juin

Nouveau coup médiatique pour un objet de votation iconoclaste. Une femme recevra le RBI durant un an

Florent Quiquerez Berne

Elle a 30 ans, est Zurichoise, et touchera 2500 francs chaque mois durant un an. Carole est devenue par tirage au sort la première personne en Suisse à toucher un revenu de base inconditionnel (RBI). Un coup médiatique de plus des partisans du texte. Si le projet n'a quasi aucune chance dans les urnes, il a révolutionné la façon de mener campagne.

Il y a trois ans, un camion déversait 8 millions de pièces de 5 centimes sur la place Fédérale pour marquer le dépôt de l'initiative. Début mars, les partisans distribuaient 1000 billets de 10 francs en gare de Zurich pour lancer la campagne. Il y a dix jours, ils installaient sur la plaine de Plainpalais à Genève la plus grande affiche du monde. A chaque fois, les médias sont au rendez-vous.

Créativité

«Quand on a peu de moyens, on doit faire avec beaucoup de créativité, sourit Daniel Häni, entrepreneur à l'origine de l'initiative. Nous ne sommes pas des politiciens, mais des citoyens. Dans notre organisation, on ne dit pas aux gens ce qu'ils doivent faire, on leur laisse une liberté totale.» Il en ressort des coups médiatiques. Bon marché qui plus est. «Prenez le billet de 10 francs. Cette action nous a coûté 10 000 francs. Tout le monde en a parlé, nous avons fait la une des journaux! Pour avoir le même impact, il aurait fallu déboursier des centaines de milliers de francs en publicité.»

Combien les initiants ont-ils déboursé jusqu'ici? Daniel Häni assure n'en avoir aucune idée. «Il n'y a pas de structure dirigeante. Les revenus proviennent de dons, et de financement participatif sur Internet. Chaque section récolte de l'argent et réalise les actions qu'elle souhaite.»

Pour Mark Balsiger, expert en



14 octobre 2013: un camion déverse 8 millions de pièces de 5 centimes sur la place Fédérale à Berne. KEYSTONE



14 mars 2016: 1000 billets de 10 francs sont distribués en gare de Zurich. KEYSTONE

communication, les initiants ont bien compris que la langue d'une campagne est visuelle. «Lorsqu'ils distribuent de l'argent, ils touchent à un tabou. Le but est de choquer et d'attirer l'attention. Et ça marche! Tous les photographes et toutes les télévisions sont là. Les publicitaires ont aussi de telles idées; mais, en général, ce sont les clients qui freinent. Ils n'aiment pas les campagnes qui sont trop modernes ou révolutionnaires.»

C'est toute la différence avec les réseaux sociaux à un niveau rarement atteint jusqu'ici.

Les questions de fond que pose le RBI sont-elles toutefois évoquées? «Bien sûr, répond Daniel Häni. Une action spectaculaire interpelle les gens. Ils ont envie de savoir de quoi il s'agit. De plus,

lorsque des médias parlent de vous, ils détaillent aussi vos objectifs.» Un avis partagé par le politologue Louis Perron. «C'est une campagne engagée et créatrice sur la forme, qui a permis de parler du fond. Des thèmes comme le rôle de l'Etat providence ou le travail comme sens à l'existence ont été abordés.»

Pour comprendre l'originalité de la campagne, Oscar Mazzoleni, politologue à l'Université de Lausanne, remonte aux origines de l'initiative. «Sa particularité est d'être née en dehors des partis politiques. Si, dans le passé, ce genre d'initiative n'a eu aucune chance d'émerger, l'évolution récente semble marquer un tournant: des changements socioculturels, des formes de défiance vis-à-vis des élites traditionnelles, des



14 mai 2016: la plus grande affiche du monde - 8000 m² - est étalée sur la plaine de Plainpalais. KEYSTONE

logiques nouvelles de formation de l'opinion politique et de faire campagne, grâce notamment aux médias sociaux, font que l'issue de ces initiatives est moins escomptée.» En ce sens, il n'est pas surpris de la logique suivie par les initiants. «Ils ont défini un label commun, mais chacun peut s'approprier le concept.»

La société civile en force

Le RBI peut-il faire tache d'huile et inspirer d'autres campagnes? «L'avenir de la Suisse se fera de plus en plus avec la société civile.» Daniel Häni en est convaincu, «les partis doivent changer leur structure archaïque, où tout est décidé par les organes dirigeants». Pour Oscar Mazzoleni, des défis nouveaux se dessinent pour les partis. Il rappelle l'excellent score de

l'initiative Minder, ou le soutien à «Pro Service Public», deux textes portés surtout par des personnalités extérieures au monde politique. Il évoque aussi la forte mobilisation pour rejeter la deuxième initiative de l'UDC «Pour le renvoi effectif des criminels étrangers».

Pas sûr toutefois que l'emballage médiatique soit à nouveau au rendez-vous, note Mark Balsiger. «Si le revenu de base inconditionnel intéresse à ce point, c'est peut-être aussi parce qu'il s'agit d'un projet utopique, et qu'il n'a aucune chance de passer le cap d'une votation populaire.»

Retrouvez notre dossier sur www.5juin.tdg.ch

L'UDC a marginalisé le PDC en vingt ans

Une étude a radiographié les partis après les élections fédérales de 2015. Voici les principaux enseignements

La gauche se gauchise et la droite se droitise. C'est une des nombreuses conclusions à laquelle arrive l'enquête électorale Selects réalisée par des universitaires de Lausanne et de Genève et soutenue par le Fonds national suisse. Une enquête qui comprend notamment l'interview de 5337 électeurs après les élections fédérales de 2015. La polarisation de la politique suisse se poursuit donc au détriment du centre. Mais l'enquête met le doigt sur plusieurs évolutions marquantes.

L'UDC dopée par les questions de migration L'UDC a gagné les dernières élections fédérales en atteignant près de 30% des voix. L'étude montre que les questions de migration, avec notamment la crise des réfugiés, ont permis à ce parti de mobiliser comme jamais. Ce thème en effet écrase toutes les autres questions sociales ou économiques et se classe en tête des préoccupations des électeurs. Georg Lutz, professeur à l'Université de Lausanne, constate qu'en vingt ans l'UDC a réussi «à siphonner les petits partis de droite et à marginaliser le PDC». Il a notamment fortement progressé chez les catholiques.

Le PLR change et devient attractif Le PLR a donné un coup de barre continu à droite depuis 2007 et cela lui réussit enfin. Il a regagné des sièges en 2015 et il est désormais le parti le plus attractif de l'échiquier politique, selon les personnes interrogées. Pascal Sciarini, professeur à l'Université de Ge-

«Les questions de migration se classent en tête des réoccupations des électeurs»

nève, avoue avoir été surpris par l'ampleur de cette faveur. «Dans un contexte économique incertain, lié aux accords bilatéraux et à l'abandon du taux plancher, le PLR, avec ses positions raisonnables et son image de parti qui défend l'économie, a engrangé un regain de popularité auprès des électeurs», juge-t-il.

Vert'libéraux et PBD face aux infidèles Les deux nouveaux partis que sont les Vert'libéraux et le PBD sont confrontés à un problème majeur. Ils ne peuvent pas compter sur un électoral fidèle qui les porte élection après élection. Ainsi, 50% des personnes seulement ayant voté pour les Vert'libéraux en 2011 les ont à nouveau soutenus en 2015. Pour comparaison, l'UDC a pu compter sur 93% de ses anciens électeurs. Autre problème pour le PBD, mais aussi pour le PDC, il n'est pas associé à un grand thème porteur.

Quand les élites ne reflètent pas la base Sur certains sujets, le divorce est consommé entre les élites et la base. A droite, les candidats UDC ou PLR se prononcent pour la retraite à 67 ans et contre une sortie rapide du nucléaire. Eh bien, leurs électeurs pensent le contraire. A gauche, les élus du PS étaient farouchement contre le deuxième tunnel au Gothard. Leurs électeurs en revanche, selon l'étude, se révèlent majoritairement pour. Même cas de figure chez les Vert'libéraux.

Arthur Grosjean

Ruag
Des pirates patients et discrets

Plus de 20 gigaoctets de données ont été volés lors du piratage de Ruag. L'attaque a été menée de manière très ciblée et professionnelle, selon le Conseil fédéral. Les pirates ont utilisé un logiciel malveillant appartenant à la famille Turla. Il s'agit de chevaux de Troie capables d'attaques très complexes et sophistiquées. Un tel logiciel malveillant peut rester inaperçu pendant très longtemps. Les cyberpirates ont fait preuve de beaucoup de patience et se sont concentrés sur ce qui les intéressait, évitant ainsi de laisser des traces inutiles. **ATS**

Le chiffre

16

C'est, en kilos, la masse des appareils électriques ou électroniques recyclés par habitant en 2015. Ce total de 134 000 tonnes est en recul de 2000 tonnes par rapport à l'année précédente, mais le nombre d'appareils ne cesse d'augmenter. Cette divergence reflète la baisse constante du poids des équipements, en raison en particulier des écrans plats. Les appareils électroménagers et les lampes représentent 59% du total. Les 41% restants reviennent aux équipements informatiques, de télécoms et électroniques grand public. **ATS**

Zurich
Il leur faisait le «coup du neveu»

Un Polonais de 29 ans a été arrêté vendredi à Zurich, après avoir soutiré 30 000 francs à un septuagénaire, selon l'astuce dite du neveu. Se faisant passer au téléphone pour un ancien voisin, l'escroc prétendait avoir besoin d'un prêt de 50 000 francs pour sauver son commerce. Comme le retraité ne pouvait pas réunir une telle somme, l'escroc a convenu d'un montant de 30 000 francs. A la banque, la victime a été avertie du risque d'escroquerie. Alertée, la police a arrêté le malfaiteur lorsqu'il est venu chercher l'argent. **ATS**

Loup gourmand



Un loup a tué huit moutons ces derniers jours près d'Isenthal (UR). Les traces de morsures et de griffures sur les proies sont sans équivoque. Les éleveurs ont été informés par SMS. Des mesures de protection sont à l'étude, par exemple poser des barrières électrifiées ou rentrer les moutons à l'étable pendant la nuit. Un loup a été photographié (ci-dessus) en avril près de Seelisberg (UR). On ne sait pas s'il s'agit du même animal. **ATS**

Jura
Les réfugiés vont travailler aux champs

Les quelque 900 réfugiés attribués au canton du Jura pourront bientôt effectuer des tâches agricoles. Ce projet, qui s'étend du 20 juin au 20 octobre, comble une lacune importante, selon les milieux d'aide aux migrants. On attend souvent des réfugiés qu'ils apprennent la langue avant d'être actifs. Or, les faire tout de suite participer à une activité permet un apprentissage beaucoup plus rapide tout en les intégrant. Des programmes similaires existent déjà à Neuchâtel, à Fribourg et en Valais. **ATS**